

## C H A P I T R E X L V I I .

*Des Teintures chymiques des Végétaux.*

**L**A Chymie donne le nom de teinture à l'extraction ou séparation qu'on fait de la couleur d'un ou de plusieurs mixtes, & de son impression dans quelque liqueur ou menstrue propre. Cette extraction ou séparation de couleur contient avec elle une portion de la plus pure substance du mixte, laquelle ayant quitté son propre corps, s'est dissoute & unie au menstrue, & lui a communiqué sa couleur & ses vertus. *Les teintures des végétaux sont fort ordinaires dans la Pharmacie Galénique, mais on ne les prépare guères qu'au temps auquel on les doit employer; & si on veut les conserver quelque temps, l'on en remplit des bouteilles, au haut desquelles on met un peu d'huile pour empêcher la pénétration de l'air qui pourroit corrompre les teintures.*

*Mais le but de la Pharmacie Chymique étant de faire des préparations plus pures & plus durables que celles dont je viens de parler, elle y emploie des menstrues moins sujets à corruption, & elle les choisit en sorte qu'ils ayent quelque analogie avec les substances dont elle veut tirer la teinture, & qu'elle puisse conserver également les bonnes parties & qualités, tant des menstrues que des mixtes dont elle veut tirer la teinture. On se contente néanmoins quelquefois de la tirer de certaines herbes ou fleurs avec leurs propres eaux distillées, y ajoutant quelque peu d'esprit de soufre ou de vitriol, pour aider à la pénétration de ces eaux: mais on dissout alors une proportion raisonnable de sucre candi, ou autre bien fin, dans ces teintures filtrées, pour les pouvoir conserver quelque temps dans des bouteilles bien bouchées.*

## R E M A R Q U E S .

Il faut avant toutes choses considérer & connoître à fond les parties & la principale substance des mixtes dont on veut tirer la teinture, & choisir un menstrue qui puisse les pénétrer & en dissoudre & unir à soi la partie pure dont on a besoin. Les substances purement aqueuses ou salines, demandent des menstrues aqueux, mais on ne sçauroit le conserver long-temps, à moins que le mixte, dont on veut tirer la teinture, n'abonde en parties salines, ou qu'en faisant évaporer une partie du menstrue & le concentrant en quelque sorte, on n'y ajoute du sucre ou du miel. L'eau suffit à tirer la teinture des violettes, des roses, des œillets, des pavots & de plusieurs autres fleurs; mais la fleur de souci refuse sa teinture à l'eau, & elle la donne à l'esprit de vin, de même que le safran. Cet esprit a une grande analogie avec les parties résineuses, sulfurées & aromatiques des plantes; d'où vient qu'on en doit être en tout temps suffisamment pourvu.

On doit aussi considérer l'esprit de vin comme le plus usité menstrue, pour extraire la teinture de la plupart des végétaux, & particulièrement de ceux dont l'humidité n'est pas bien grande, & dont la substance a des parties résineuses ou oléagineuses.

## O P É R A T I O N .

ON met, par exemple, la quantité qu'on veut de sommités mondées d'absinthe dans un matras, ou dans une cucurbite à col étroit; puis y ayant versé dessus de bon esprit de vin, jusqu'à ce qu'il surnage l'absinthe de trois ou quatre doigts, ou couvre le matras ou la cucurbite d'un petit vaisseau de rencontre parfaitement bien luté, & ayant fait macérer le tout pendant sept ou huit jours au dessus d'un four de Boulanger, ou en quelque lieu modérément chaud, on le coule & exprime, & on sépare une teinture verdâtre, laquelle on filtre & garde dans une bouteille de verre double bien bouchée, pour la donner au besoin depuis un scrupule jusqu'à deux dragmes, dans du vin ou dans quelque autre liqueur propre, dans les maladies de l'estomac, du foie & de la matrice.

On procède de même pour tirer les teintures de plusieurs bois, écorces, gommes, racines, baies & semences aromatiques; & pour celles du safran, & de plusieurs fleurs cordiales & céphaliques, & même de certaines écorces de fruits, les dosant & s'en servant à peu près de même que de la teinture de l'absinthe dont je viens de parler.

On prépare à peu près de même plusieurs teintures céphaliques, cordiales, stomachiques, anti-scorbutiques, &c. composées de plusieurs parties de végétaux diversement dosées dont je n'entreprends pas de donner ici des descriptions; je dirai seulement que la Chymie commence plusieurs de ses préparations par les teintures, comme on le pourra voir dans les suites.

## C H A P I T R E X L V I I I .

*Des Elixirs.*

LES Elixirs approchent beaucoup de la nature des teintures, dont ils empruntent même le principal de leur composition. Les sentimens des Auteurs sont différens sur l'Étymologie du nom d'élixir; car les uns le font dériver d'*ελαιον* & *ουρον* comparant ces remèdes à une extraction d'huile, qu'ils considèrent comme une des parties les plus essentielles des mixtes. Les autres veulent que ce nom vienne du verbe *ελειρω* à cause du grand secours qu'on reçoit des élixirs, d'autres le tirent du mot Arabe *Alechfiro*, qui dénote une extraction artificielle de quelque essence; mais sans m'arrêter au nom, je dis que les élixirs sont des liqueurs spiritueuses, destinées à des usages internes, & contenant la plus pure substance des mixtes choisis qu'on a employés, & laquelle on leur a communiquée par le moyen de l'infusion ou macération.

Les esprits tirés des végétaux, ou leurs eaux spiritueuses, sont d'ordinaire la base des élixirs, & les menstrues dont on se sert pour dissoudre & retenir la vraie essence des médicamens qui entrent dans leur composition. On reconnoît néanmoins l'esprit de vin pour le plus commode de tous; d'où vient